



Rappel de Protocole ENI

Collecte des coléoptères des plantes basses



Matériel *

- filet-fauchoir
- aspirateur à bouche
- tubes de collecte
- étiquettes autocollantes
- bordereau, crayon
- compte-goutte
- acétate d'éthyle
- papier absorbant (mouchoir)

* la liste et les caractéristiques du matériel de terrain sont disponibles auprès des coordinateurs.

Organisation de la collecte :

2 transects / parcelle
3 passages / an

Les transects sur un site doivent être identiques en taille et, si possible, ne pas se chevaucher (il est possible de le faire en plusieurs tronçons, en refermant l'ouverture du filet pendant les changements de tronçons, si présence de ronces, arbustes, etc...).

A partir d'une bordure herbacée du champs de référence (pas le bord de champs qui est travaillé). Si une haie est présente, se placer du côté de la parcelle suivie.

A partir de 10h, par conditions météo favorables, sans pluie ni rosée.

Les coléoptères : Ils ont des élytres (les ailes forment un étui durci) mais le tri peut présenter des difficultés pour un néophyte. Les papillons, sauterelles et araignées sont facilement reconnaissables et s'envolent rapidement lors de la collecte. Nous recommandons de prélever les coléoptères ainsi que ceux non reconnaissables et de faire le tri au calme, lors de la prise de vue photographique par exemple. Avec l'expérience, l'observateur pourra faire ce tri lors de la collecte.

3 visites par an :

- du 25 avril au 15 mai,
- 15 mai au 15 juin,
- 15 juin au 15 juillet,

4 semaines d'intervalle environ (8 semaines max. entre la première et la dernière notation (à quelques jours près).

Tous les ans :

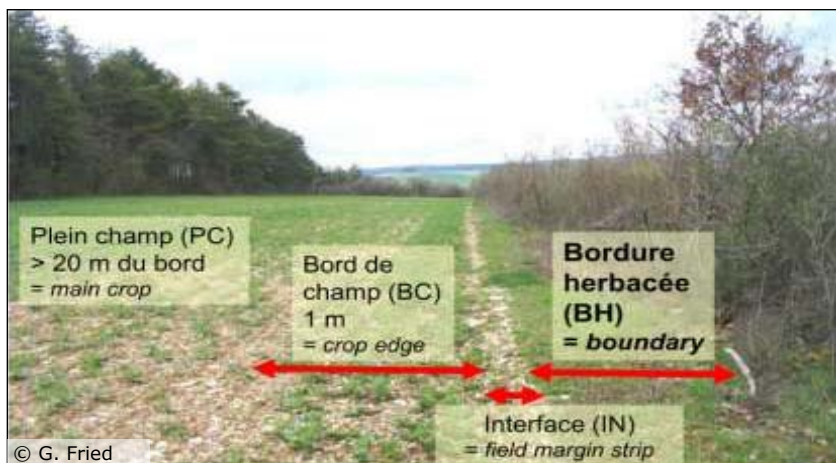
- Même transect**
- Même observateur**
- Mêmes dates**
- Mêmes conditions météo**

Où ?

Quand ?

Quoi ?

© L.Manil



Fauche et aspiration des insectes :

Un transect correspond à 20 pas avec, à chaque pas, un balayage aller et retour du filet devant l'opérateur.

Le balayage se fait sur un secteur d'environ 60° de part et d'autre de l'axe du transect. Le filet est perpendiculaire au sol et proche de celui-ci pendant le balayage. Veillez à bien faucher près du sol, il faut presque racler le sol... (afin de capturer les insectes les plus bas sur les plantes)

A la fin de chaque transect, les coléoptères capturés sont aspirés. Veillez à obturer l'entrée du filet.

Opération délicate !

il faut simultanément :

- séparer les coléoptères des débris végétaux et des autres insectes (punaises, mouches ...),
- ne pas laisser s'envoler les coléoptères,
- évaluer les pullulations, s'il y a lieu (on parle de pullulation lorsqu'au moins 30 exemplaires d'une même espèce sont présents dans la poche).



Conseils :

- prévoir des tubes de collecte à proximité pour y placer les coléoptères trop gros pour franchir le tube de l'aspirateur,
- il est préférable de ne pas faucher sur des plantes couvertes de rosée ou après une pluie. Les insectes sont alors très difficiles à aspirer.

Notez les informations générales à chaque visite :
température, couverture nuageuse, pullulation.

Ne pas oublier sur chaque bordereau : le nom de l'observateur, le département, le n° de parcelle, de transect, le passage, la date, l'heure de début et de fin.

Notez la hauteur d'herbe approximative (en cm.) !



© L.Manil

Avec l'acquisition de connaissances suffisantes, certains coléoptères communs pourront être identifiés sur place puis relâchés et notés sur le bordereau.

Attention ! pensez à noter les relâchés sur le fichier de saisie pour éviter les incohérences entre les photos et le nombre d'insectes comptés.

Retourner progressivement la poche du filet en prélevant les coléoptères à mesure qu'ils apparaissent.

Les diptères, les hyménoptères, les lépidoptères, les orthoptères s'échappent en général avant les coléoptères. Parmi ces derniers, les altises qui sautent ou s'envolent et les bruches qui décollent extrêmement vite sont à surveiller. Les araignées souvent « en boule » au départ se déroulent et courent rapidement, les coléoptères sont plus lents « ils font les morts plus longtemps ». Il est souvent nécessaire d'attendre pour les voir bouger.

Etiquetage des tubes :

Immédiatement après le prélèvement.

Avant de dévisser l'aspirateur, faire descendre tous les insectes dans le tube (en frappant le fond du tube sur une surface rigide comme le manche du filet par exemple) afin d'éviter qu'ils ne s'échappent.

Vérifier également qu'il n'en reste aucun dans le tube de l'aspirateur.

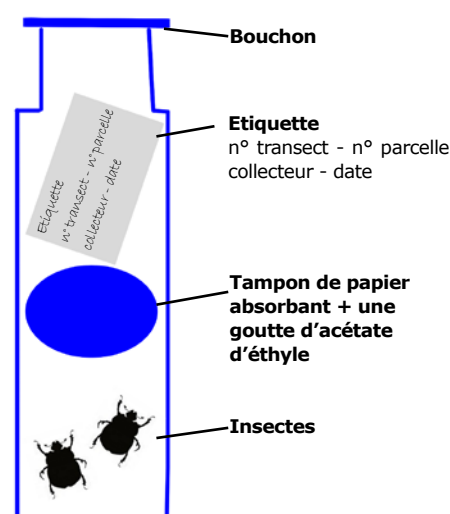
Conservation des coléoptères :

Immédiatement après la phase de collecte, si possible à l'ombre.

Placer à l'entrée de chaque tube un tampon de papier absorbant avec une goutte d'acétate d'éthyle.

Avant d'ouvrir les tubes pour y placer les tampons, faire descendre les insectes au fond comme indiqué précédemment.

Conseils : pré-numéroter les tubes avant d'aller sur le terrain.



Les insectes peuvent être conservés ainsi 3 semaines au maximum. Les photos doivent être prises dans ce laps de temps. Au-delà, les échantillons peuvent être conservés dans l'alcool ou congelés.